



Programme de salle

**Carole Rieussec**

---

**Clara Cornil**

---

VEN.  
30 JANVIER  
19 H 30

«L'Étonnement sonore»

*SOIRÉE EN PARTENARIAT AVEC  
KLAP - MAISON POUR LA DANSE*



gmem ~ CNCM - marseille

# Carole Rieussec

---

# Clara Cornil

---

DURÉE : 54'

## «L'Étonnement sonore»

Le son vous a-t-il rendu «autre»? Le son du quotidien vous a-t-il un jour paru totalement différent ? Pouvez-vous me parler d'un son qui vous a bouleversé, qui a ouvert un monde que vous ne soupçonniez pas ?

Dans un lieu et rien d'autre que ce qu'il est, Clara Cornil, chorégraphe et danseuse, porte seule le son dans l'espace, manipulant un haut-parleur «lumineux», unique objet sur le plateau, unique source de projection de la partition sonore, composée et traitée en direct par Carole Rieussec.

«Partant d'une expérience personnelle, celle de l'étonnement éprouvé en découvrant le microphone, je suis allée interroger d'autres femmes, femmes de toutes origines, de tous âges.

Ce tissage de voix au corps absent est rythmé par des notes personnelles, des sonorités quotidiennes, des sons électroniques et des silences.» Carole Rieussec

*AVEC*

**Carole Rieussec**  
conception, composition

**Clara Cornil**  
chorégraphie

**Johann Maheut**  
**Guillaume Robert**  
conception du haut-parleur, conception de la partition visuelle et vidéographique

Avec les voix de  
Ryoko, Antoinette, Marie, Brigitte, Aude, Huguette, Françoise A., Denise, Françoise L., Brunhild, Stéphanie, Anne, Sahira, Luz-Aura, Noomi, Sarah, Margaret, Line, Lola, Corinne, Colette, Emilie, Natasha, Geneviève, Camille, Elsa, Violette, Jeannine, Antonella, Anahi

**Réalisation studio L20. Production Kristoff K.Roll**  
**Co-production Athénor, Saint-Nazaire Nantes, Césaré, Centre national de création musicale de Reims - Centre Culturel André Malraux, scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.**

**Avec le soutien du Centre de Culture ABC de la Chaux-de-Fonds, Suisse, du Théâtre du Saulcy, Metz, de la Drac Languedoc-Roussillon, de la Région Languedoc-Roussillon.**

## NOTE D'INTENTION

Je définirais ce que je nomme «objet de pensée sonore» selon deux moyens : d'abord comme il s'est présenté à moi, c'est-à-dire en un aphorisme surgissant d'un pays que je ne connaissais pas, qui s'est imposé de façon libre, sans qu'il y ait ni recherche ni attente spécifique de ma part : l'étonnement sonore, un objet de pensée sonore en mouvement. Ensuite, j'ai dû démêler cette association verbale : l'objet, la pensée sonore, le mouvement. Ainsi dissociés, ce sont comme trois sous-ensembles qui m'ont permis d'éclaircir ce bout de territoire expérimental où je me suis installée.

### L'OBJET :

Je percevais une sculpture, faite d'invisibilité, de pensée, de sons, de corps et de haut-parleur.

Pour tenter d'éclairer cet objet, je renvoie au ready-made de Marcel Duchamp, et à l'utilisation très singulière que, nous, compositeurs et compositrices de musique électroacoustique, nous avons des objets du quotidien. Une des premières expériences fortes dans l'apprentissage de cette musique est l'écoute amplifiée d'objets ramassés un peu au hasard : cailloux, clous, cannette, papier, ressort... Avec le microphone, un monde s'ouvre, les objets du quotidien sont des instruments dès lors qu'ils sont écoutés, amplifiés, d'où ce clin d'œil à Duchamp. L'écouter(e) fait la musique ! Derrière cette référence, reste l'énigme de cet objet sculptural qui donnait forme à mon premier désir.

### LA PENSÉE SONORE :

Ici, les choses se compliquent. Je me suis approchée de la poésie sonore, et de l'appel lancé par Bernard Heidsieck à faire entrer le monde dans le livre.

Parallèlement, et à la même époque, c'est-à-dire au début des années 60, Luc Ferrari sortait son microphone dans la rue et intégrait le monde dans ses compositions dites «anecdotiques». Par un jeu de glissement, j'ai posé l'hypothèse d'une «pensée sonore». Cela sous-entend une déconstruction de la pensée comme théorie inscrite dans le livre. «Sonore» en apposition à «pensée» la rend «contingente», c'est-à-dire liée et dépendante d'un corps, d'une bouche, d'un lieu d'émission, d'un moment, d'une expérience. Si la pensée sonore est une hypothèse, l'écriture sonore, elle, est une pratique quotidienne des compositeurs et compositrices d'électroacoustique mais aussi des auteur(s) radio et des poètes/esses sonores.

Les choses sont encore plus concrètes quand on compose avec de la parole. On peut enregistrer une voix intentionnellement, réaliser un entretien dans un studio, organiser un tournage sonore, ou bien laisser le sens surgir par hasard. Dans une prise de sons en extérieur, par exemple, une phrase émerge d'un ensemble de bruits.

De périphérique, «anecdotique», le sens peut devenir central, en tout cas suffisamment nodal pour ramifier une logique à sa hauteur, à sa densité : une phrase, un mot, un son, dans cette bouche, dans ce corps, dans cette langue, avec cette inflexion-là, dans ce paysage sonore, à cette heure-ci...

La pensée sonore ouvre un espace à part de l'écrit, elle se génère à partir de paroles émises dans le monde. Penser à partir de ce matériau contingent, c'est cela l'aventure de la pensée sonore, départementale, expérimentale, que propose l'étonnement sonore. La pensée n'est pas l'apanage de l'écrit, les cultures « extra-occidentales » et de tradition orale nous le pointent patiemment. L'écrit poserait comme un verrou à la pensée, pour la valider, la fermer, l'enjoliver, la parfaire, l'enfermer.

## LE MOUVEMENT DU SON

est par ailleurs une chose précieuse en électro-acoustique : c'est le moment du concert. Le mode de diffusion, la mise en espace sonore est le concert acousmatique ; on ne voit pas la source du son, ni le musicien/la musicienne, on assiste simplement à la spatialisation de l'œuvre.

Dans «L'étonnement sonore», cette mise en espace du son est co-écrite avec la chorégraphe Clara Cornil.

Le plateau est noir, les murs sont nus, la chorégraphe porte le haut-parleur, elle le place dans l'espace, l'oriente vers le sol, le plafond, les murs, joue avec la membrane, l'obstruant, la libérant, elle se déplace parfois sans le haut-parleur, elle joue avec le câble, elle le place hors-champ, elle crée des mouvements de balancement tenant le haut-parleur à bout de bras, elle se roule à terre avec lui, elle le place derrière l'audience... ainsi se crée une sonographie où vient s'inscrire la composition sonore. Cette sonographie, cette écriture de l'espace, nous l'avons travaillée ensemble, chacune apportant les outils et l'imaginaire liés à sa pratique.

Pour évoquer la fabrication de «L'étonnement sonore», je parlerai de tissage philosophique et musical, ce qui conduira à se pencher sur la posture spécifique que j'ai adoptée dans cette création, ainsi qu'à l'émergence d'un «sujet philosophique hybride». «L'étonnement sonore» est composé de paroles exclusivement féminines, cette caractéristique renvoyant au processus de récolte du matériau qui a permis que se dessine lentement une hybridation du sujet.

Toutes ces paroles forment ce qu'on appelle un «texte composition» — ce terme a été créé en 1967 par les compositeurs-écrivains suédois Lars Gunnar-Bodin et Bengt Emil Johnson (il s'agissait alors de nommer le no-man's land entre son, poésie et musique).

En guise d'épilogue, j'évoquerai l'entremêlement de la lumière et du son qui caractérise cette création.

Je parlerai du lien maternel électif, c'est-à-dire non biologique, de l'association regard/écoute qui traverse l'étonnement sonore de part en part, et qui s'est concrétisé dans la création d'un haut-parleur «lumineux» par Johann Maheut et Guillaume Robert, plasticiens. La lumière est ici une métaphore du lien non biologique, électif, elle place le regard comme le premier lien (avec l'enfant), elle est l'autre grande source de ravissement qui entoure le silence (de la rencontre). (...)

Dans une conversation avec Jean Oury, Henry Maldiney, l'un des principaux représentants de la phénoménologie, souligne que «le moment qui est le plus négligé et le plus nécessaire, c'est l'étonnement. La première affirmation, c'est l'exclamation : il y a, j'y suis !»

Ayant suivi les cours d'esthétique de ce philosophe à Lyon, j'ai été marquée par son attachement à l'étonnement.

La pièce porte sans doute la trace de son enseignement. Dans mes enregistrements, je passais continuellement d'une interrogation portant sur l'étonnement à des questions portant sur le son : «Pouvez-vous me parler d'un son qui vous a bouleversée, qui a ouvert un monde que vous ne soupçonniez pas ? Qu'est-ce que l'étonnement ? Comment surgit-il ? Où pensez-vous qu'il survienne dans votre corps ? Comment est votre corps dans l'étonnement ? Y-a-t-il des situations où le son vous a «déplacée» ? Lorsque vous parlez, percevez-vous des étonnements liés à votre voix ? Et à l'écoute de la voix d'un(e) autre ? Avez-vous été sidérée ? Le son vous a-t-il rendue «autre»? Comment était-ce ? Le son du quotidien vous a-t-il un jour paru totalement différent ? Qu'est-ce que vous ressentez lorsque vous êtes étonnée ?».

—

**CAROLE RIEUSSEC**

**COMPOSITRICE, ARTISTE SONORE**

Carole Rieussec est artiste électroacoustique; depuis 1986, elle compose avec les bruits, les voix et les rythmiques du monde. En 1988, elle intègre le studio de création de Luc Ferrari à Paris, la muse en circuit, et compose à ses côtés durant sept ans. En 1990, elle rencontre Jean-Christophe Camps dans un septet de platine tourne disque, les arènes du vinyle, ensemble ils forment le duo KRISTOFF K.ROLL (voir biographie). En 1995, elle crée un observatoire sonore de la Ville de Villeneuve le Roi, petite commune située près de l'aéroport d'Orly. En résidence durant sept ans, sous ce ciel bruyant, elle multiplie les collaborations et créations sonores. En 1998 à l'invitation du percussionniste Ninh lê Quan, elle plonge dans la pratique improvisée et multiplie les concerts live électroacoustique en France et à l'étranger avec notamment Daunik Lazro, Xavier Charles, Catherine Jauniaux, Ute Volker, Carl Ludwig Hübsch,... Depuis 1999, elle expérimente, avec le collectif NAGRALA, la diffusion sonore hors concert, du «mur parlant» au concert au casque. Elle est sonographe à tendance minimaliste, le travail avec les haut-parleurs, et la relation du son à l'espace est un axe fondamental de son travail. Cette inclination l'a conduit depuis 1990 à collaborer avec des artistes de très nombreuses disciplines dont actuellement la plasticienne Enna Chaton, la metteuse en scène Perrine Maurin, la plasticienne Antonella Bussanich, la poétesse Rosaria Lo Russo. En 2000, elle se retrouve dans la région méditerranéenne, là, elle rencontre le poète sonore Anne-James Chaton avec lequel elle crée un duo, puis un festival explorant les zones entre texte et son

avec un collectif d'artistes réunis dans l'association SONORITES (Didier Aschour, Frédéric Dumond, Enna Chaton, Emmanuel Adely et toujours J-Kristoff Camps). Par ailleurs, elle est membre du comité de rédaction de Revue et Corrigée, revue dédiée aux pratiques expérimentales avec Jérôme Noetinger, Kasper Toeplitz, Matthieu Saladin, Paul Yves Bourand, J-Kristoff Camps, Dominique Répécaud. Au sein de cette revue, elle crée une rubrique audio dédiée au genre et à l'expérimentation artistique : Wi Watt'Heure. Elle a donné de nombreuses créations en France et à l'étranger : Festival Musique Action à Vandœuvre-lès-Nancy, Festival Victo au Québec, Festival Densités à Verdun puis Fresnes-en-Wœvre, Festival Longueur d'ondes à Brest, Palais de Tokyo à Paris, Stedelijk museum d'Amsterdam, le lampo à Chicago, la cave 12 à Genève, Logos Fondation à Gand, Festival Radiophon'ic à Bruxelles, Festival Musica Genera à Szczecin, le Théâtre du Lierre à Paris, Les instants chavirés à Montreuil, Festival Aarhus au Danemark, Festival Fruits de Mhère, Le Temple Allemand à La Chaux de Fond, Alte Schmiede à Wien, Festival Musiques de Rues à Besançon, Théâtre du Saulcy à Metz, Festival Résonance à Nantes, Le musée d'Art Moderne et contemporain de Strasbourg, Maison de la poésie à Paris, Le Pannonica à Nantes, Festival international du Film de Locarno, La maison de l'image et du son à Villeurbanne, La Friche à Marseille, le 102 à Grenoble, Festival Le Lem à Barcelone... des créations pour la radio WDR de Cologne, la NDR de Hambourg, la Radio Libertaire à Paris, Radio Pays D'Hérault, France Culture, l'émission «A l'improviste» d'Anne Montaron sur France Musique, Présences électroniques au 104 à Paris... —

**CAROLE RIEUSSEC (SUITE)**

Discographie sélective :

- «Corazón road» - label Empreintes Digitales
  - «Des travailleurs de la nuit, à l'amie des objets» - label Métamkine
  - «La Pièce» Kristoff K.Roll & Xavier Charles - label Potlatch
  - «Le petit bruit d'à côté du cœur du monde» double CD Kristoff K.Roll - Daunik Lazro - label Vand'œuvre
  - «Tout le monde en place pour un set américain» Kristoff K.Roll, M. Tétreault, D. Labrosse, X. Charles - label Victo
  - DVD «Walpurgis» musique de Kristoff K. Roll pour un essai cinématographique de Frédéric Choffat sur un texte de Karl Kraus + un concert filmé du duo - DVD Les films du tigre
  - «A L'Ombre des Ondes» - siestes audio-parlantes - label Empreintes Digitales
  - «Chants du milieu» Kristoff K.Roll & Daunik Lazro - label Creative sources
  - «Femmes aux avions» - Carole Rieussec / Anne-Julie Rollet - ASE 01
  - «L'étonnement sonore», objet de pensée sonore en mouvement, de Carole Rieussec - label Césaré
  -
- \*<http://kristoffk.roll.free.fr>

**CLARA CORNIL**

**CHORÉGRAPHE, DANSEUSE**

Chorégraphe, danseuse, interprète, Clara Cornil traverse ses expériences avec une curiosité aiguisée pour le corps (corps-matière, corps-passage, corps-présence) objet de transformation, médiateur d'écriture, figure, sujet, événement. Au sein de la compagnie Les Décisifs qu'elle fonde en 2004 en Champagne-Ardenne, elle développe cet intérêt autour et à partir du corps : «traverser la forme et ce qui fait signe pour creuser au-delà du sens, dans la matière et le temps, se décoller du visible». Clara Cornil construit une écriture en dialogue avec d'autres disciplines artistiques en invitant des collaborateurs au sein de ses créations, notamment Pierre Fruchard et Lê Quan Ninh, compositeurs et musiciens, David Subal et Johann Maheut, chorégraphes, plasticiens, Anne Journo, artiste chorégraphique, Sylvie Garot, créatrice lumière et Mylène Lauzon, poète. D'autres espaces de réalisations et d'échanges en amont ou en parallèle des créations tissent le fil du travail dans le cadre d'ateliers, de laboratoires ou de symposium, entre autres lors de l'événement Scénographies Urbaines à Kinshasa en république démocratique du Congo en 2007 et lors de Môte 09 à Göteborg en Suède. —

Prochainement

# Beatriz Ferreyra

---

# Christine Groult

---

VEN.  
30 JANVIER  
21 H 00  
KLAP

«Revox experience»



✂ LE GUIDE DE VOS SORTIES CULTUELLES ✂

✂  
[WWW.JOURNALVENTILO.FR](http://WWW.JOURNALVENTILO.FR)



MUSIQUE ★ THÉÂTRE

Tous les quinze jours  
GRATUIT

DANSE ★ CINÉ ★ EXPOS